

Cyclone tropical

13 août 1699

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

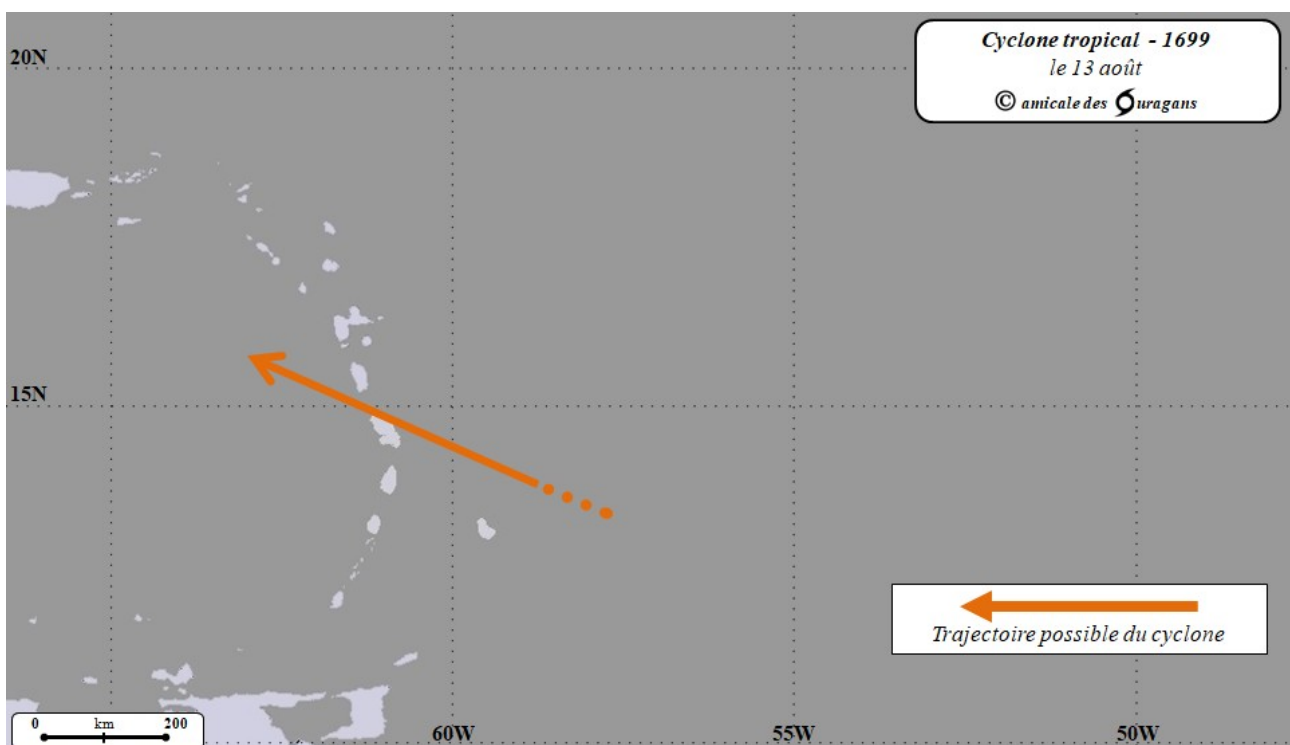
Préambule

La consultation des différentes listes et divers répertoires publiés par les spécialistes de l'histoire des cyclones tropicaux sur les Petites Antilles n'a pas fourni de résultat concluant pour l'année 1699. Pourtant l'ingénieur de la Météorologie Nationale Paul Flament (« *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891* », paru le 27/07/1986) a cité un ouragan en août de cette année, signalé par l'intendant général en poste à l'époque en Martinique M. François-Roger Robert.

... .. A Du Maitz succède Robert au poste d'Intendant à partir de 1695, jusqu'en octobre 1702. Pendant cette période, il nous signale des pertes causées dans les cultures par l'ouragan d'août 1699,

La lettre du gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19/09/1699, signale en page 19 : « *l'ouragan qu'il a fait le 2^e d'août vous fera connaître le peu de sûreté ...* » (cf [ANNEXE 1](#)). Cet ouragan fut-il celui indiqué par P. Flament qui n'en a pas fourni le jour exact ?

Le doute est permis car dans cette même missive du gouverneur général, il fut question d'un cyclone le 13 août ayant essentiellement concerné la Martinique, et même de plusieurs ouragans ayant intéressé les îles antillaises durant ce mois d'août. On peut ainsi s'interroger sur l'existence de deux phénomènes : l'un le 2 août dont on ne sait pas grand-chose, l'autre le 13 août 1699 qui fut plus documenté, et donc probablement plus marquant. C'est celui-là que nous allons tâcher d'analyser et d'en proposer une cartographie de la trajectoire possible.



Trajectoire possible du centre du cyclone le 13 août 1699

Impacts et effets du cyclone sur la Martinique

La lettre expédiée par le gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique M. Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, le 19/09/1699 (cf [ANNEXE 2](#)) évoque les pertes causées par un ouragan passé sur l'île le 13 août.

En voici un extrait, pour lequel nous avons volontairement laissé le style d'écriture et l'orthographe utilisés par le rédacteur, car il nous a semblé que cette correspondance était suffisamment lisible et compréhensible.

« Le 13^e d'août Monseigneur, il a fait un si terrible houragan dans cette isle que ne s'en sentira longtemps par la perte de plusieurs sucreries, moulins et autres bastiments renversez par la violence du vent et emportez par les inondations, la chose la plus facheuse et qui se fera sentir le plus vivement, c'est la perte presque générale des maignocs qui est une racine dont le menu peuple et les negres se nourrissent ; les vents ont esté si crüels qu'ils ont jetté un grand nombre d'arbres par terre, et les ravines ont couru avec tant de rapidité que ces deux choses ont rendu l'isle presque impraticable, ne pouvant penetrer dans les bois, et perdu les chemins, nous allons travailler incessamment a les rendre faciles.

Les vaisseaux qui s'étoient retirez dans cette isle ont beaucoup souffert Monseigneur, les amarres ayant manqué à plusieurs, trois s'étant entierement demarrez sont venus s'échoïer dessous ce fort. Je ne scay s'il n'y en aura pas un hors d'état d'estre radoubé ; si ce vent avoit encore continüé une demye heure plusieurs bastiments s'en seroient allez a la mer, ce vent faisant sa grande force au nord. Cet accident n'est pas sans exemple cela étoit arrivé autrefois. Le vent du sud étant venu subitement et très violent a ramené les trois vaisseaux echouez dans le port sur les autres, et plusieurs a qui quelques amarres avoient manqué, s'étant confonduz les uns sur les autres, ont rompu des matz, vergues et poulaines.

Deux des bastiments du cul de Saq de la Trinité s'étant demarrez aussy l'un se sauvera et l'autre est entierement perdu, il n'y a pas tant de vaisseaux que dans ce port, et le mal y est aussy grand a proportion, quantité de barques ou brigantins se sont perdus dans differents quartiers des isles.

... ..

Monseigneur, Votre humble et très obeissant serviteur ».

Ainsi donc l'ouragan est bien passé le 13 août en Martinique, le vent étant décrit comme violent, et des inondations eurent lieu, de telle façon que les conséquences furent particulièrement ressenties aussi bien sur terre qu'en mer et dans les ports. Le vent aurait soufflé du Nord tout d'abord avant de s'orienter subitement au Sud, ce qui tend à démontrer un passage d'un centre dépressionnaire sur l'île ou à proximité immédiate.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

GUADELOUPE

Il est possible que l'archipel ait connu les effets de ce cyclone du 13 août, mais nous n'en avons pas confirmation. Dans sa longue lettre du 19/09/1699, dont l'extrait original se trouve en [ANNEXE 3](#), le gouverneur général indique « *La Guadeloupe s'en est ressentie aussy très vivement, plusieurs vaisseaux y ayant déradé, dont il y en a deux qu'on n'a pas eü de nouvelles. Ce coup de vent a beaucoup endommagé les vivres de ces isles.* », mais il traite alors du phénomène passé le 2 août.

AUTRES ÎLES

De la même façon, voici la retranscription littérale (en restant fidèle à l'orthographe utilisée à l'époque) d'un extrait d'une autre lettre du même expéditeur, datée du 26/05/1700, dont l'original est en [ANNEXE 4](#).

« Je vous ay mandé, Monseigneur, tout ce que j'ay pû sçavoir du tort qu'ont fait aux biens de cette isle-cy les ouragans du mois d'aoust dernier. Si j'avois appris que ces mêmes ouragans eussent causé de grands dommages en d'autres isles françoises, même dans les isles angloises, je n'aurais pas manqué de vous en informer ; a la vérité il nous est revenu en ce tems la qu'il fit à la Barbade un coup de vent violent, mais on n'a point dit que ce coup de vent eust rüiné les biens de la terre ; d'ailleurs la Barbade n'est pas une isle sujette aux ouragans et quoiqu'elle soit voisine des isles françoises, il n'est pas surprenant que nous ne sachions pas ce qui s'y passe, puisque nostre attention est de n'avoir aucune relation avec les gens de cette isle, et d'empêcher qu'ils n'en ayent avec les habitans des isles françoises, pour oster toute occasion au commerce estranger si expressement deffendu. »

Il semble donc bien que, hormis la Barbade qui connut un coup de vent violent, les autres îles anglaises, voisines de la Martinique, n'aient point souffert de ces ouragans du mois d'août, et la Guadeloupe guère plus.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait (en page 19) de la lettre de M. Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19 septembre 1699

19 ^{de} 1699
du 19.
M d'Amblimont
Colomes

Je vois Monseigneur que vous voulez bien faire —
attention à ce que j'ay eu l'honneur de vous écrire sur le peu —
de service que rendent les ^{au} V. du Roy pendant les mois de
Juillet, août, septembre et octobre à cause du risque de —
la maladie. L'état des ^{au} V. qui s'en vont vous en feront —
connoître la conséquence, et le touragan qu'il a fait —
le 2^e d'août vous fera connoître aussi le peu de sûreté —
qu'il y a de naviguer dans ce temps là, sans une nécessité —
absolue telle qu'un temps de guerre. il y a eu un Vaisseau —
de perdu à la cote qui étoit mouillé à la rade du bourg —
S^r Pierre avec quatre hommes de son équipage, et 18. —
Barques ou Brigantins, dont plusieurs se sont perdus

Transcription en orthographe moderne :

« Je vois Monseigneur que vous voulez bien faire attention à ce que j'ai eu l'honneur de vous écrire sur le peu de service que rendent les vaisseaux du Roi pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre, à cause du risque de la maladie. L'état des vaisseaux qui s'en vont vous en feront connaître la conséquence, et l'ouragan qu'il a fait le 2 août vous fera connaître aussi le peu de sûreté qu'il y a de naviguer dans ce temps là, sans une nécessité absolue telle qu'un temps de guerre. »

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait (pages 20 et 21) de cette même lettre de M. Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19 septembre 1699

Le 13. d'août, Monseigneur, il a fait un si terrible --
bouragan dans cette île qu'il s'en sentira long temps --
par la perte de plusieurs sucreries, moulins et autres bastiments --
renversés par la violence du vent, et emportés par les --
inondations, la chose la plus fâcheuse, et qui se sentira --
sentir le plus vivement, c'est la perte presque générale --
des maignes qui ont une racine dont le menu peuple et les --
Nègres se nourrissent; les vents ont été si cruels qu'ils ont --
jeté un grand nombre d'arbres par terre, et les Ravines --
ont couru avec tant de rapidité que ces deux choses ont rendu --
l'île presque impraticable, ne pouvant pénétrer dans les --
bois et perdu les chemins. nous allons travailler --
nécessairement à les rendre faciles.

Les vaisseaux qui se voient retirés dans ce Port ont beaucoup --
souffert Monseigneur, les amarrés ayant manqué à plusieurs --
Eux s'étant entièrement dérivés sont venus s'échouer --
dessous ce Port. Je ne scay s'il n'y en aura pas un bon d'Etat

... / ...

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait (pages 19 et 20) de cette même lettre de M. Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19 septembre 1699

19 ^{6^{es}} 1699
du 19^{ta}
M d'Amblimont
Colomes

..... et le bouragan qu'il a fait —

Le 2^o d'août vous fera connoître aussy le peu de seureté
qu'il y a de naviguer dans ce temps là,

La Guadeloupe s'en est ressentie aussy tres vivement, plusieurs
vaisseaux y ayant deradé, dont il y en a deux qu'on n'a pas
eu de nouvelles. ce coup de vent a beaucoup endommagé
les viures de ces isles.

Jevous ay mandé, Monseigneur, tout ce que j'ay
pû Sçavoir du tort qu'ont fait aux biens de cette
jslecy les ouragans du mois d'aoust dernier, Si
j'auois appris que ces mêmes ouragans eussent
causé de grands dominages en d'autres jsles françoises,
même dans les jsles angloises, j'en aurois par
manqué devous en informer; a la verité il nous
est reuenu en ce tems la qu'il fit a la Barbade un
coup de vent violent, mais on n'a point dit que ce
coup de vent eust rüiné les biens de la terre; d'ailleurs
la Barbade n'est pas une jsle Sujette aux ouragans,
et quoiqu'elle soit voisine des jsles Françoises, il
n'est pas Surprenant que nous ne sçachions par
ce qui s'y passe, puisque nostre attention est de
n'avoir aucune relation avec les gens de cette jsle,
et d'empêcher qu'ils n'en ayent avec les habitans
des jsles Françoises, pour oster toute occasion au
commerce l'estranger Si expressement deffendu.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- Lettre de M. Thomas-Claude Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19/09/1699, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 11 F° 50.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401jeclhp/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Thomas-Claude Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 26/05/1700, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 12 F° 149.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401upotqo/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)